

Conseil national L'écologiste sera élue le 26 novembre à la présidence

Magalie Goumaz

magalie.goumaz@lematindimanche.ch

PREMIÈRE CITOYENNE Maya Graf danse dans la neige en faisant tourner son manteau. Et elle rigole, recommence lorsque le photographe lui demande de ralentir le mouvement. Le 26 novembre, elle sera élue présidente du Conseil national, la plus haute fonction politique suisse. Et elle prévient déjà qu'elle ne changera pas, gardera son look plus baba que bobo des adeptes du tout bio, ainsi que ses accessoires verts, la couleur de son parti. «Je devrais parfois porter un costume, mais dans le fond, je ne crois pas que les gens veulent que je change», lance la jeune quinquagenaire en remettant ses gants ornés d'une grosse marguerite.

Si elle n'était pas fille de la terre, Maya Graf serait le prototype de la voisine de palier idéale, serviable et toujours souriante. Agricultrice bio, elle est la normalité portée au sommet des institutions helvétiques. Plutôt «Schwester Helvetia» que «Mutter Helvetia», elle n'en écrira pas moins une page de l'histoire politique suisse puisque, pour la première fois, les Verts

ENGAGÉE

« Je dis souvent aux jeunes: «Vous voulez faire quelque chose? Alors réunissez vos amis autour de vous et agissez. C'est ensemble qu'on réussit!»

présideront l'Assemblée fédérale. Et ils ont bien besoin d'une Maya Graf comme figure positive et rassembleuse après plusieurs revers électoraux.

La Bâloise est populaire depuis la sortie en 2003 du film «Mais im Bundeshuus - le Génie helvétique», de Jean-Stéphane Bron. On la voyait alors s'opposer au radical Johannes Randerger, ancien cadre chez Novartis à propos de la culture OGM. Fraîcheur contre froideur. David contre Goliath. Son camp finira par l'emporter puisqu'un moratoire a été décrété peu après. Heidi n'aurait pas fait mieux.

Depuis, elle a peut-être changé la couleur de ses cheveux, qui sont passés d'un brun de feu à un blond nuancé, mais elle n'a pas mis de côté ses classiques. Loin des petits jeux politiques, elle est à Berne la lobbyiste des abeilles, des veaux et des porcelets dont elle défend sans relâche le bien-être. Elle se méfie des nanotechnologies, des pommes de terre égyptiennes, de l'accaparement des terres et entend profiter de sa présidence pour parler du développement durable, de l'accès à l'eau, de la protection des forêts et du paysage.

Non, ce n'est pas à 50 ans que Maya Graf changera. A Sissach, où elle nous accueille, elle est partout chez elle. Il y a évidemment la ferme où elle est née. Avec son frère et leur partenaire respectif, elle a repris l'exploitation de ses parents. Trois familles et trois générations vivent ainsi sur le même domaine, consacré à la production biologique de viande mais surtout de fruits et légumes vendus le samedi au marché. «Mes parents nous aident encore beaucoup et nous avons une tradition: à midi, c'est ma maman qui cuisine pour tout le monde.»

Elle nous montre les panneaux solaires installés sur le toit, comme s'ils

«Je devrais parfois porter un costume, mais dans le fond, je ne crois pas que les gens veulent que je change», confie Maya Graf, au look plus baba que bobo.

Sebastien Anex



Même au perchoir, Maya Graf n'oubliera pas les abeilles

ne se voyaient pas, et le cheval qui broute dans le pré et dont elle s'occupe plus particulièrement. «Et j'ai aussi mes chèvres! Depuis que je suis conseillère nationale, je suis moins présente sur l'exploitation. Je donne des coups de main partout où je peux car il y a toujours quelque chose à faire. Et heureusement, l'été, au moment des foins et de la récolte des fruits, je suis là!»

Puis, elle nous emmène au restaurant du Sissacher Fluh, tout près de chez elle, où elle s'arrête tous les trois

mètres pour saluer des promeneurs et échanger quelques mots. «Adolescente, je venais parfois donner un coup de main ici. Les patrons m'appelaient quand il y avait du monde», raconte-t-elle. C'est là, sur l'esplanade ensoleillée qui donne sur le Jura, la France et l'Allemagne, qu'on comprend pourquoi, à part un stage d'aide-soignante à La Sarraz et un voyage au long court dans sa jeunesse, Maya Graf n'a jamais éprouvé le besoin de prendre l'air. C'est aussi à Sissach qu'elle a mûri politiquement.

«Mon frère et moi avons toujours été sensibles à l'environnement. Quand nous étions jeunes, on se préoccupait de la mort des forêts, du gaspillage, des déchets. On était déjà persuadé qu'on devait vivre autrement et qu'il fallait changer le monde», raconte-t-elle. Mais qui ne voulait pas changer le monde à 18 ans? Sauf que la Bâloise s'engage. Avec des amis, elle passe ses samedis à récupérer l'aluminium des ménages, une action originale pour l'époque! Puis elle fonde le «Stechpalme», le houx en français,

STÉPHANE ROSSINI À LA VICE-PRÉSIDENTENCE

PARTI SOCIALISTE Maya Graf aura deux vice-présidents. On connaît le premier: il s'agit du PDC lucernois Ruedi Lustenberger. Selon le tournus instauré tacitement par les partis, le second vice-président sera socialiste. Après l'Argovienne Pascale Bruderer, la fonction reviendra à un homme romand. Le Valaisan Stéphane Rossini confirme sa candidature et ce choix sera très probablement avalisé par le PS à la fin de la semaine. «Pour moi, c'est le bon moment, explique-t-il. Si je suis élu,

je présiderai le Conseil national en 2015. Ce sera la fin de la législature et je ne serai plus candidat. J'aurai donc le temps pour m'investir dans cette fonction.» Stéphane Rossini siège à Berne depuis 1999 et ne peut plus se représenter au Conseil national. Le Conseil des Etats? «Je n'y pense pas encore, répond-il. Cette éventualité n'a en tout cas pas pesé dans ma décision de me porter candidat.» Même si la présidence lui offrira une visibilité particulière durant cette année électorale, le Valaisan dit

s'être décidé par goût pour la fonction. «Je l'ai découvert en présidant cette année la commission de la sécurité sociale et de la santé publique. J'avais quelques craintes, car lorsqu'on préside une commission, on doit faire preuve d'une certaine retenue. Or, j'ai énormément de plaisir à travailler et à établir des liens avec les parlementaires de tous bords. Avec l'âge, on prend de la bouteille!» Et Stéphane Rossini de penser également à l'image du Valais! **M. G.**

EN DATES

1962

► Naissance

Elle est née le 28 février, à Sissach (BL). Mariée, elle a deux enfants aujourd'hui en formation.

1988

► A Sissach

Elle s'engage en politique et fonde le «houx», un mouvement qui ressemble à la plante: verte toute l'année avec une baie rouge à l'intérieur.

1990

► Diplômée

Elle décroche son diplôme d'assistante sociale.

2000

► Profession bio

Elle reprend l'exploitation familiale avec son frère et vend ses produits bio au marché.

2001

► Conseil national

Elle accède au Conseil national après la démission de Ruth Gonseth.

2003

► Star au cinéma

Elle se fait connaître grâce au film «Mais im Bundeshuus - le Génie helvétique», de Jean-Stéphane Bron.

2012

► Présidente

Elle sera élue le 26 novembre à la présidence du National pour une année.

un mouvement qui, comme la plante, reste toujours vert avec un peu de rouge au milieu. Le «Stechpalme» est aujourd'hui la plus grande force politique de Sissach. «Je dis souvent aux jeunes: vous voulez faire quelque chose? Alors réunissez vos amis autour de vous et agissez. C'est ensemble qu'on réussit!» conseille-t-elle.

Ce n'est donc pas n'importe qui que Sissach fêtera durant la session d'hiver. Et Maya Graf a déjà oublié une remarque de la droite locale qui estimait que pour une écologiste, un bouquet de fleurs devrait suffire. «Je connais la personne qui a dit ça, c'est dans son style et je ne le prends pas mal», répond-elle en haussant les épaules.

Maya Graf n'a pas le temps de chiper. L'an prochain, elle sera plongée dans un environnement qui ne sera ni rose, ni vert et elle s'y prépare déjà. Elle a naguère participé au Forum social mondial de Dakar? Eh bien, elle sera en janvier 2013 au World Economic Forum de Davos. Elle prend les transports publics et ne conduit que pour livrer ses produits? Eh bien, elle aura une limousine à sa disposition. Elle aime passer du temps en famille? Eh bien elle ira au Comptoir Suisse, à l'OLMA et à la Muba. Le Festival de Locarno l'éloignera aussi de ses pommes en plein mois d'août! «Et il ne faut pas oublier la Fête fédérale de lutte, l'événement le plus important de l'année en Suisse!» ajoute-t-elle en assurant que cette présidence est un honneur pour elle et qu'elle se réjouit de rencontrer autant de personnes différentes dans des contextes différents.

En redescendant du Sissacher Fluh, alors que le soleil commence à décliner, Maya Graf évoque encore un de ses rêves: habiter quelque temps dans une cabane au Canada. On l'aurait parié! ●